

Biden à Jérusalem

De manière inattendue, Joe Biden a annoncé qu'il se rendrait en Israël mercredi 18 octobre. Certes, il vient soutenir l'Etat d'Israël et menacer l'Iran, mais, surtout, cette visite traduit l'angoisse des cercles dirigeants américains sur le risque d'une explosion généralisée du Moyen-Orient. Depuis sept jours, les bombardements israéliens sur Gaza, jour et nuit, ne cessent pas. Dans une bande de terre la plus dense au monde, les habitants n'ont aucun abri pour se protéger. Après quatre jours de bombardement, 1 300 édifices ont été réduits en ruines. Une nouvelle fois, le peuple palestinien est soumis à la barbarie. L'Etat d'Israël mobilise des centaines de milliers de soldats pour une offensive terrestre à Gaza. La boucherie et les massacres sont en préparation. Au moment où nous écrivons, il y aurait eu 3 000 morts dont 700 enfants. Il n'y a plus d'eau, de nourriture, de médicaments, d'électricité, les hôpitaux sont submergés par les blessés. L'OMS et le fonds alimentaire des Nations unies ont émis un avertissement : si dans 24 heures, il n'y a pas autorisation de livrer de l'eau, de la nourriture, des médicaments, on assistera à une des plus grandes catastrophes humanitaires et sanitaires.

L'Union européenne et les Etats-Unis soutiennent Israël qui, selon eux, aurait le droit de se défendre. Se défendre en tuant des enfants, des vieillards, des femmes et des hommes ? Les dirigeants de l'Etat d'Israël se saisissent des morts en Israël pour tenter d'en finir non pas avec le Hamas, mais avec le peuple palestinien. En réponse à ceux qui appelaient l'Egypte à ouvrir ses portes pour accueillir des réfugiés, l'aviation israélienne a bombardé la frontière de Rafah (côté gazaoui et pas égyptien) où des milliers de personnes attendaient pour entrer en Egypte. Et pendant ce temps-là, en Cisjordanie, les colons et l'armée s'attaquent aux Palestiniens. Au sud du Liban, de violents affrontements entre le Hezbollah et l'armée israélienne sont en cours depuis plusieurs jours. Ces développements sont une expression de la situation mondiale. « La guerre entre Israël et le Hamas est une autre étape vers une guerre internationale plus violente et plus globale. Nous devons reconnaître que ces deux guerres : la guerre entre Israël et le Hamas et la guerre entre la Russie et l'Ukraine, ne se déroulent pas seulement entre les parties directement impliquées. Ces guerres font partie des conflits entre grandes puissances visant à façonner le nouvel ordre mondial. » (Ray Dialo, fondateur du plus grand fonds de pension au monde.) L. G. ■

Rien ne saurait justifier...

Lucien Gauthier

La mort tragique de vieillards, d'enfants, de femmes et d'hommes israéliens ne saurait justifier la mort tout aussi tragique de vieillards, d'enfants, de femmes et d'hommes de Gaza. La réputée journaliste israélienne Amira Hass écrit : « En quelques jours les Israéliens ont vécu ce que les Palestiniens vivent depuis des décennies. »

Ce qui était une prison à ciel ouvert devient maintenant un camp : plus d'eau, d'électricité, de nourriture, de médicaments. Deux millions de personnes vivent à Gaza : le territoire le plus peuplé du monde est menacé d'extermination. L'OMS dénonce une catastrophe sanitaire. L'ancien général de Tsahal et ancien chef du conseil de sécurité d'Israël Giora Eiland : « Nous devons créer une catastrophe humanitaire sans précédent à Gaza, cela permettra à Gaza de se retrouver soit sans Hamas, soit sans êtres humains. » Depuis des décennies les Palestiniens subissent une violence effroyable. C'est ce génie scientifique du XX^e siècle, Albert Einstein, qui devant la situation en Palestine déclarait : « Ce sont effectivement les épigones des organisations terroristes de 1948 qui inévitablement conduisent Israël – qu'ils gouvernent – vers la catastrophe. »

En effet, le sionisme est inséparable de la violence. (1) Après la deuxième guerre mondiale, les juifs d'Europe, voulaient quitter ce continent pour aller aux Etats-Unis et au Canada, où vivaient d'importantes commu-

nautés juives ; mais les Etats-Unis refusèrent de recueillir les juifs pour les contraindre à aller en Palestine pour donner vie au projet sioniste de création de l'Etat d'Israël, pilier de leur domination dans la région. Et instaurant un véritable apartheid débouchant sur la situation actuelle de violence. Six millions de victimes par les hordes nazies contre les juifs ne peut légitimer le massacre des Palestiniens. Ce sont les milices sionistes qui en 1948, massacrèrent des villages entiers de Palestiniens pour terroriser la population palestinienne, la faire fuir, et laisser place nette aux juifs d'Europe.

UN HÉROS DU SOULÈVEMENT DU GHETTO DE VARSOVIE CONTRE LE SIONISME

Marek Edelman est un héros, il faisait partie des cinq commandants du soulèvement du ghetto de Varsovie. Dans ce commandement unifié, il représentait son parti, le Bund. Après-guerre, il resta fidèle à ses idéaux du Bund et resta en Pologne jusqu'à sa mort en 2009 (personne ne peut lui contester le statut de héros, mais on évite de parler de lui en Israël, et Claude Lanzmann qui a réalisé le film sur la Shoah n'est pas allé l'interviewer, alors qu'il était le dernier vivant du commandement du soulèvement du ghetto de Varsovie). Marek Edelman déclarait : « Si Israël a été créé c'est grâce à un accord entre la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et l'URSS. Pas pour expier les six millions de juifs en Europe, mais pour se partager des comptoirs au Moyen-Orient. (...) Quand on vit au milieu de millions

d'Arabes, on doit se mêler à eux et laisser l'assimilation, le métissage faire son œuvre. »

UNE NOUVELLE PURIFICATION ETHNIQUE

Et dans une interview, il répondait : « Votre philosophie israélienne consiste à penser qu'on peut tuer vingt arabes, pourvu qu'un juif reste en vie. Chez moi, il n'y a pas de place, ni pour un peuple élu, ni pour une terre promise. » Effectivement, depuis la création de l'Etat d'Israël, le peuple palestinien a souffert et continue de souffrir. En juin 1982, un meeting est convoqué par le Parti communiste internationaliste (nom de la section française de la IV^e Internationale à l'époque) contre les massacres au Liban.

En effet, les troupes israéliennes avaient attaqué le Liban dans les localités de Sabra et Chatilah, il y avait un immense camp essentiellement peuplé de femmes, d'enfants, de vieillards et de malades, les hommes étant partis combattre. L'armée israélienne encercla le camp et laissa entrer les phalangistes, milices chrétiennes fascistes, qui perpétrèrent un massacre en assassinant 2 000 enfants, femmes et vieillards sous l'œil du boucher Sharon ministre de la Défense d'Israël.

Dans ce meeting, Pierre Lambert, qui avait échappé à la déportation, qui combattait l'occupant nazi notamment dans la construction de syndicats clandestins de la CGT, lui qui avait une vingtaine d'années durant la Deuxième Guerre mondiale, prenait la parole : « A ceux qui rappellent l'holocauste organisé

par les nazis, nous disons : le corps éventré et disloqué d'un enfant juif du ghetto de Varsovie ne saurait avoir un prix plus grand que le corps éventré et disloqué de l'enfant palestinien. » (Lire page 12.)

C'est Jeff Halper, l'un des initiateurs juifs de la campagne pour un seul Etat qui écrit, le 9 octobre 2023, à propos de l'offensive actuelle contre Gaza : « Je vais me coucher ce soir avec la certitude que pendant que je dors, Israël commet un génocide à Gaza. »

Les bombardements massifs de Gaza, le déplacement des populations du nord vers le sud de la bande de Gaza, et que certains parlent même d'expulser les 2 millions de Gazaouis en Egypte ! Une nouvelle Nakba (catastrophe, en arabe, en référence à l'expulsion des Palestiniens en 1948). Bref, une purification ethnique ! C'est l'horreur consistant, au nom de l'horrible responsabilité collective, à considérer tous les Palestiniens comme des assassins ! ■

(1) Avant la Deuxième Guerre mondiale, le mouvement sioniste était une extrême minorité. Le grand parti implanté était le Bund, un parti socialiste, antisioniste. Après la Première Guerre mondiale, la Palestine, après l'effondrement de l'Empire ottoman, était sous mandat de la Grande-Bretagne.

Des petits groupes sionistes sont venus d'Europe pour s'installer en Palestine, terre sur laquelle vivaient Juifs et Arabes depuis des siècles. Ils ont constitué des organisations secrètes, Irgoun et Hagana, considérées comme des organisations terroristes qui organisaient des attentats sanglants contre les Palestiniens et les Anglais. En juillet 1946, un attentat à la bombe, à l'hôtel King David, fit près de 100 morts et 50 blessés.

Paru dans le quotidien israélien *Haaretz*

« Le cycle de la vengeance recommence »

■ Par Amira Hass, journaliste (extraits) (10 octobre)

En quelques jours, les Israéliens ont vécu ce que les Palestiniens vivent depuis des décennies et continuent de vivre : incursions militaires, mort, cruauté, enfants tués, corps empilés sur la route, siège, peur, angoisse pour les êtres chers, captivité, cibles de la vengeance, des tirs mortels aveugles sur les combattants (soldats) et les non-combattants (civils), une position d'infériorité, la destruction de bâtiments, des vacances ou des célébrations gâchées, la faiblesse et l'impuissance face à des hommes armés tout-puissants, et l'humiliation brûlante. C'est pourquoi il faut le répéter une fois de plus : nous vous l'avons bien dit. L'oppression et l'injustice permanentes éclatent à des moments et dans des lieux inattendus. L'effusion de sang ne connaît pas de frontières. (...) Comme pour chaque guerre israélienne contre la bande de Gaza à laquelle le Hamas s'est intéressé, notamment en raison du meurtre de civils, il convient de s'interroger : cette organisation a-t-elle un plan d'action et un objectif politique réalistes, ou veut-elle surtout

réhabiliter sa propre position aux yeux des habitants de Gaza ? Son opération militaire s'est-elle accompagnée cette fois d'un plan logistique d'assistance et de sauvetage des civils gazaouis attaqués ? Ou bien cette tâche incombera-t-elle une fois de plus aux agences d'aide internationales ? (...)

La conclusion automatique des Israéliens, comme les fois précédentes où leur normalité a été quelque peu ébranlée, est que si la mort et la destruction n'ont pas atteint leur but jusqu'à présent, la solution consiste à multiplier les massacres aériens de Palestiniens, les destructions et les vengeances. C'est la conclusion du gouvernement et de l'armée, mais aussi de nombreux Israéliens.

C'est aussi apparemment la conclusion à laquelle sont parvenus les gouvernements occidentaux, qui se sont empressés d'exprimer leur soutien à Israël tout en ignorant la violence et la cruauté structurelles de ce pays, ainsi que le contexte de la dépossession continue du peuple palestinien de sa terre. ■



Dans un quartier de Gaza, le 15 octobre.

Palestine



* La Campagne pour un seul Etat démocratique est à l'initiative notamment de : **Awad Abdelfattah**, coordinateur de la Campagne pour un seul Etat ; **Haidar Eid**, professeur de littérature à Gaza ; **Ilan Pappé**, historien ; **Jeff Halper** anthropologue résidant à Jérusalem ; **Ramzi Baroud**, rédacteur en chef du site Palestinian Chronicle ; **Haïm Bresheeth**, fondateur du Jewish Network for Palestine ; **Eitan Bronstein**, cofondateur de De-Colonizer.

Déclaration de la Campagne pour un seul Etat démocratique* (15 octobre) **Arrêtez le génocide à Gaza !**

Le peuple palestinien de Gaza subit une campagne de génocide de la part de ses geôliers israéliens. Confiner deux millions et demi de personnes dans une zone minuscule (rendue encore plus petite par l'ordre de l'armée israélienne de déplacer la moitié des habitants de Gaza vers le sud), couper toute nourriture, eau, électricité et médicaments, laisser mourir les patients des hôpitaux et les personnes âgées, déclarer que « *tous les Gazaouis sont du Hamas* », faisant ainsi des enfants des cibles légitimes, effectuer des bombardements en tapis pendant des jours pour « adoucir » le terrain, puis envahir avec une armée de 360 000 soldats – tout cela correspond précisément à la définition du génocide donnée par les Nations unies : « *l'intention de détruire, en tout ou en partie, un groupe national, ethnique, racial ou religieux en tant que tel* ».

À l'heure actuelle, Israël a largué environ 8 000 bombes sur Gaza, soit plus que ce que les États-Unis ont largué en Afghanistan en un an ! Il a détruit quelque 4 000 cibles, rasant des zones résidentielles entières, des hôpitaux et des écoles. Plus de 2 500 habitants de Gaza ont été tués, dont un tiers d'enfants. Un million de Palestiniens, pour la plupart des réfugiés de 1948, sont redevenus des réfugiés, déplacés par la force mais sans aucun refuge où s'abriter. Et nous attendons le pire à tout moment : l'invasion terrestre massive d'Israël. « *Nous n'en sommes qu'au début* », a déclaré M. Netanyahu d'un ton menaçant. Nous assistons à la destruction d'un peuple sous nos yeux, avec le soutien militaire et diplomatique massif des États-Unis, du Canada et de l'Europe. Le monde est dirigé par des criminels de guerre. La brutale offensive israélienne n'est pas un simple acte de vengeance contre le Hamas, mais

une campagne génocidaire qui ne vise rien de moins qu'à déplacer la population de Gaza afin de perpétuer sa colonisation de l'ensemble de la Palestine. Il s'agit d'une campagne visant à liquider toute forme de résistance. Israël s'est opposé à toute tentative de règlement juste, inclusif et démocratique entre nos peuples. Il s'est seulement efforcé, systématiquement et sans relâche, d'étendre son régime d'apartheid du fleuve à la mer. Les Palestiniens n'ont jamais été en guerre contre les Juifs ; ils ont résisté à un projet colonial unilatéral de colonisation dont l'objectif déclaré est la prise de contrôle de leur patrie, la transformation de la Palestine en Israël et l'effacement du peuple palestinien, de sa culture et de son héritage. Comme dans la lutte de libération d'autres peuples colonisés, les Palestiniens ont été contraints par le sionisme/Israël de lutter pour leurs droits nationaux et leur liberté.

Nous, les peuples du monde, devons-nous exprimer maintenant en solidarité avec les Palestiniens de Gaza. N'oublions pas, cependant, les Palestiniens de toute la Palestine historique qui, en ce moment, sont également confrontés à un nettoyage ethnique et à une répression impitoyable : 50 Palestiniens de Cisjordanie ont été tués, principalement par des colons, au cours de la seule semaine dernière. **De toute urgence, nous devons lancer un appel à nos gouvernements, complices de ces crimes contre l'humanité :**
– Arrêtez l'attaque terrestre d'Israël sur Gaza !
– Arrêtez l'expulsion des Gazaouis, la seconde Nakba !
– Apportez une aide humanitaire immédiate !
– Mettre fin à la colonisation israélienne et à l'apartheid !
– Pour la liberté des Palestiniens !
– Pour un Etat démocratique pour tous !

« Mes amis israéliens, voici pourquoi je soutiens les Palestiniens »

■ Par **Ilan Pappé**, historien israélien réputé pour ses ouvrages sur l'oppression des Palestiniens et l'un des initiateurs juifs avec des Palestiniens de la Campagne pour un seul Etat démocratique

Il est difficile de garder son sens moral lorsque la société à laquelle on appartient – dirigeants et médias confondus – prend le dessus et attend de vous que vous partagiez avec elle la même fureur vertueuse avec laquelle elle a réagi aux événements de samedi dernier, le 7 octobre. Il n'y a qu'une seule façon de résister à la tentation de se joindre à eux : si vous avez compris, à un moment de votre vie – même en tant que citoyen juif d'Israël – la nature coloniale du sionisme et si vous avez été horrifié par ses politiques à l'encontre du peuple autochtone de Palestine. Si vous avez pris conscience de cela, vous ne tergiverserez pas, même si les messages empoisonnés décrivent les Palestiniens comme des animaux ou des « animaux humains ». Ces mêmes personnes insistent pour décrire ce qui s'est passé samedi dernier comme étant un « Holocauste », abusant ainsi de la mémoire d'une grande tragédie. Ces sentiments sont véhiculés, jour et nuit, par les médias et les hommes politiques israéliens. C'est ce sens moral qui m'a conduit, ainsi que d'autres membres de notre société, à soutenir le peuple palestinien par tous les moyens possibles. (...) Par ailleurs, des personnes comme moi ne peuvent s'empêcher de poser des questions sur la valeur morale ou stratégique de certaines des actions qui ont accompagné cette opération. Parce que nous avons toujours soutenu la décolo-

nisation de la Palestine, nous savions que plus l'oppression israélienne se poursuivait, moins la lutte de libération aurait de chances d'être « stérilisée » – comme cela a été le cas dans toutes les luttes de libération justes du passé, partout dans le monde.

UN PEUPLE COLONISÉ

Cela ne signifie pas que nous ne devrions pas garder un œil sur le tableau d'ensemble, ne serait-ce qu'une minute. Ce tableau est celui d'un peuple colonisé luttant pour sa survie, à un moment où ses oppresseurs ont élu un gouvernement déterminé à accélérer la destruction, voire l'élimination du peuple palestinien – ou même de sa revendication à être un peuple. Il est difficile d'exprimer ces contre-arguments parce que les médias et les politiciens occidentaux se sont ralliés au discours israélien et à sa narration, aussi problématique soit-elle. Je me demande combien de ceux qui ont décidé de revêtir le Parlement de Londres et la tour Eiffel de Paris des couleurs du drapeau israélien comprennent vraiment comment ce geste apparemment symbolique est reçu en Israël. Même les sionistes libéraux, dotés d'un minimum de décence, ont interprété cet acte comme une absolution totale de tous les crimes commis par les Israéliens contre le peuple palestinien depuis 1948, et donc comme une carte blanche pour poursuivre le génocide qu'Israël est en train de perpétrer contre la population de Gaza.

Heureusement, les événements de ces derniers jours ont suscité des réactions différentes.

Comme par le passé, de larges pans des sociétés civiles occidentales ne se laissent pas facilement duper par cette hypocrisie, qui s'est déjà manifestée dans le cas de l'Ukraine. Nombreux sont ceux qui savent que depuis juin 1967, un million de Palestiniens ont été emprisonnés au moins une fois dans leur vie. Et avec l'emprisonnement, viennent les abus, la torture et la détention permanente sans procès.

L'HORRIBLE RÉALITÉ

Ces mêmes personnes connaissent également l'horrible réalité qu'Israël a créée dans la bande de Gaza lorsqu'il a bouclé la région, imposant un siège hermétique, à partir de 2007, accompagné du meurtre incessant d'enfants en Cisjordanie occupée. Cette violence n'est pas un phénomène nouveau, puisqu'elle est le visage permanent du sionisme depuis la création d'Israël en 1948. Grâce à cette même société civile, mes chers amis israéliens, votre gouvernement et vos médias finiront par se tromper, car ils ne pourront pas revendiquer le rôle de victimes, recevoir un soutien inconditionnel et s'en tirer avec leurs crimes. Le tableau d'ensemble finira par apparaître, en dépit de la partialité inhérente aux médias occidentaux. La grande question, cependant, est la suivante : mes amis israé-

liens, serez-vous en mesure de voir clairement ce même tableau d'ensemble ? Malgré des années d'endoctrinement et de manipulation à grande échelle ? Et, ce qui n'est pas moins important, serez-vous capables d'apprendre l'autre leçon importante – celle que l'on peut tirer des événements récents – à savoir que la force seule ne peut pas trouver l'équilibre entre un régime juste d'une part et un projet politique immoral d'autre part ? Mais il existe une alternative. En fait, il y en a toujours eu une : – une Palestine dé-sionisée, libérée et démocratique, du fleuve à la mer ; – une Palestine qui accueillera les réfugiés et construira une société qui ne discrimine pas sur la base de la culture, de la religion ou de l'appartenance ethnique. Ce nouvel Etat s'efforcera de corriger, dans la mesure du possible, les maux du passé, en termes d'inégalité économique, de vol de propriété et de déni de droits. Cela pourrait annoncer une nouvelle ère pour l'ensemble du Moyen-Orient. Il n'est pas toujours facile de s'en tenir à sa boussole morale, mais si elle pointe vers le nord – vers la décolonisation et la libération – alors elle vous guidera très probablement à travers le brouillard de la propagande empoisonnée, des politiques hypocrites et de l'inhumanité, souvent perpétrées au nom de « nos valeurs occidentales communes ». (les intertitres sont de la rédaction)

En bref

Hommage à Yaacov Godo

Le 3 octobre, au kibboutz Naan, Yaacov Godo se tient devant le cercueil de son fils Tom abattu par le Hamas et déclare : « *Ce qui se passe à Gaza est une horreur. Je demande solennellement à nos pilotes d'aller lâcher les bombes qu'on leur demande de lâcher sur les populations de Gaza dans la mer au lieu de les lâcher sur des gens.* »

● Betzalel Taljah, un officier de l'armée israélienne déclare, sur CNN : « *La guerre n'est pas seulement contre le Hamas, mais contre tous les civils qui ne veulent pas nous considérer comme des êtres humains.* »

● Il y a autant de morts à Gaza en sept jours que pendant la guerre de 2014 qui avait duré cinquante-et-un jours.

● Les enfants palestiniens écrivent désormais leur nom sur la paume de leur main pour que les membres de leur famille puissent les identifier en cas de mort.

● Le terminal palestinien de Rafah, le poste-frontière vers l'Égypte a été fermé. Résultat : l'aide humanitaire arrivée de plusieurs capitales soutenant le peuple palestinien s'empile ce dimanche dans le Sinaï égyptien, sans pouvoir être acheminée jusqu'à Gaza, ont indiqué des témoins à l'AFP.

Dossier Palestine

« Le corps éventré... »

■ Discours de **Pierre Lambert** au meeting convoqué par le PCI, le 16 juin 1982 (extraits)



Pierre Lambert.

Nous avons voulu porter témoignage de ces héroïques jeunes garçons de 12 ou 13 ans qui, autour des camps de Saïda, Palestiniens et Libanais, avec des roquettes, attaquent les tanks israéliens. Nous avons voulu porter ce témoignage de cette mère juive qui a dit sur la tombe de son fils : « *C'est Sharon, c'est Begin qui sont responsables de la mort de mon fils, ce ne sont pas les Palestiniens !* » Ce sont Sharon et Begin qui sont responsables du massacre, du génocide des Palestiniens. Il fallait que ce témoignage soit porté dans un meeting. Il fallait qu'on le dise. Il fallait qu'on le proclame, cela pour, demain dans les entreprises, dans les facultés, agir, combattre. (...) Nous sommes contre (la reconnaissance de l'Etat d'Israël) et nous avons été contre en 1947-1948 parce que nous estimons que la reconnaissance de l'Etat d'Israël signifie l'oppression des peuples de la région par l'impérialisme, leur oppression, leur exploitation par la caste des propriétaires fonciers et des bourgeoisies dites nationales. Alors nous avons discuté et nous avons combattu en relation avec le marxisme qui nous sert de guide. Nous avons dit : en Palestine, il y a les deux composantes, arabe et juive : il faut que ces deux composantes, dans l'égalité des

droits, constituent une nation palestinienne. L'Etat israélien est un facteur réactionnaire et contre-révolutionnaire. L'histoire connaît aujourd'hui des nations comme la Suisse.

Nous disons : pour qu'il puisse y avoir cette nation palestinienne, qui est la seule voie du progrès et de paix dans cette région du monde, alors il faut combattre pour la Constituante palestinienne, une Constituante qui déterminera les droits égaux et les devoirs de chacune des composantes, juive et arabe, dans une seule nation. Voilà pourquoi nous sommes contre l'Etat d'Israël. On nous a rétorqué, on nous a dit depuis des années : c'est là une utopie.

Les réalistes, tous ceux qui nous ont expliqué que notre position et notre combat étaient utopiques, où ont-ils mené les peuples ? Où mènent-ils aujourd'hui cette région du monde où se déchaînent le feu, le massacre, le dénuement ? Non, il n'y a pas d'autre issue que l'issue démocratique,

« Les réalistes, tous ceux qui nous ont expliqué que notre position et notre combat étaient utopiques, où ont-ils mené les peuples ? Où mènent-ils aujourd'hui cette région du monde où se déchaînent le feu, le massacre, le dénuement ? »

et l'issue démocratique qui, seule, peut amener la paix dans cette région passe par la disparition de l'Etat d'Israël, passe par la Constituante palestinienne, édifiant la nation palestinienne avec ses deux composantes. (...) Opprimés depuis des millénaires, les juifs ont acquis et ont conquis une culture et une tradition. L'Etat d'Israël, oppresseur, se dresse contre cette culture et ces traditions. Avec l'Etat d'Israël, c'est l'inculture, la pire réaction,

l'utilisation des milices fascistes. Begin, Sharon sont les fossoyeurs de ces traditions, l'Etat d'Israël en est la négation. A ceux-là, et nous le comprenons, qui rappellent l'Holocauste organisé par les nazis, nous disons : le corps éventré et disloqué d'un enfant juif du ghetto de Varsovie ne saurait avoir un prix plus grand que le corps éventré et disloqué de l'enfant palestinien ou libanais de Tyr, de Saïda ou de Beyrouth. Le crime des uns n'excuse pas le crime des autres. (...)

Lu dans la presse

« Il n'y a nulle part où aller »

Franceinfo (16 octobre)

Ces patients d'un hôpital de Gaza qui ne peuvent pas fuir l'offensive israélienne. Le plus gros hôpital de Gaza City, Al-Shifa, déborde. Il y a environ 2 000 blessés pour une capacité de 700 lits et il y a également des dizaines de milliers de civils venus trouver refuge. Ces blessés qui continuent d'affluer font par-

tie de ceux qui ne peuvent pas partir. Et à chacune de ces frappes aériennes, un nouveau flot de personnes arrive à l'hôpital Al-Shifa.

« *La situation est très critique. L'évacuation qu'on nous demande, c'est vraiment très compliqué. C'est même impossible et très dangereux. Cela met en péril la vie des patients et nous n'en*

avons pas les moyens. Où allons-nous les emmener ? Les autres hôpitaux qui apportent leur aide, on leur a demandé aussi d'évacuer les blessés et le personnel. On ne peut pas », raconte le docteur Nadel Labeled, médecin urgentiste. « *C'est impossible, explique-t-il, d'évacuer quelqu'un qui est intubé.* »

« Ces soignants de Gaza refusent de fuir pour ne pas condamner leurs patients »

HuffPost avec AFP (16 octobre)

C'est « *l'équivalent d'une peine de mort* », a averti l'OMS. Alors que la guerre qui fait rage à Gaza a provoqué environ un million de déplacés en une semaine, l'Organisation mondiale de la santé s'inquiète ce dimanche 15 octobre de l'évacuation forcée de milliers de patients du nord du territoire palestinien vers les hôpitaux déjà débordés

du sud. (...) « *L'OMS condamne fermement les ordres israéliens réitérés d'évacuer 22 hôpitaux traitant plus de 2 000 patients dans le nord de Gaza* », a déclaré l'agence onusienne.

L'organisation pointe de fait « *l'incapacité* » des structures de santé du sud à absorber de nouveaux patients, mais aussi l'impossible transfert de personnes gravement malades. (...)

Les patients en soins intensifs ou sous dialyse, les nouveau-nés en couveuses, les femmes enceintes souffrant de complications « *risquent tous une détérioration immédiate de leur état ou la mort s'ils sont obligés de se déplacer et s'ils sont privés de soins vitaux pendant leur évacuation* », prévient l'agence.

En bref

Dimanche 15 octobre, sur la chaîne 13 de la télévision israélienne, l'ancien chef du Mossad (services secrets israéliens) Danny Yatom affirme avec véhémence : « *l'hôpital d'Al-Shifa de Gaza doit être détruit absolument, il faut le rayer de la carte, qu'il y ait des civils ou pas.* »



Des ambulanciers palestiniens pleurent devant l'hôpital Al-Shifa le 16 octobre, après les scènes de chaos causés par les bombardements continus des forces israéliennes.

CISJORDANIE

Les colons provoquent des pogroms dans des villages palestiniens

Cisjordanie et Jérusalem-Est : depuis le 7 octobre près de soixante Palestiniens ont été tués et 1 200 blessés directement par des colons et par l'armée d'occupation. L'éditorial du journal *Haaretz* du 15 octobre indique : « *Alors que les Israéliens surveillent de près le risque d'ouverture d'un front nord dans la guerre, certains encouragent délibérément l'ouverture d'un front est. Il n'y a pas d'autre façon de le dire : les colons tentent d'entraîner Israël dans une guerre en Cisjordanie également.* »

Des groupes armés de colons « *sont entrés dans des villages, et ont tiré sur tout ce qui bouge à bout portant. Ils n'étaient pas là pour nous faire peur ou nous chasser mais pour tuer* » témoigne un villageois palestinien. Dans le même

temps plus de 500 civils parmi ceux qui protestaient contre ces exactions ont été raflés par l'armée d'occupation et placés en détention. Des véhicules civils, des ambulances ont été la cible des tirs de l'armée. Les habitants du village de Wadi Al-Sik, ont dû s'enfuir pour sauver leurs vies.

Dans le village d'Al-Qanub, dont les terres sont revendiquées par la colonie voisine, les colons ont brûlé trois maisons et chassé les habitants *manu militari*. Jeudi 12, les colons ont ouvert le feu sur les funérailles de quatre Palestiniens qui avaient été tués la veille.

Pour le journaliste Yuval Abraham dans le magazine +972, « *les colons profitent de la guerre à Gaza pour provoquer des pogroms en Cisjordanie* ».

F. L. ■

Une atmosphère de terreur, y compris contre les Israéliens qui n'acceptent pas le carnage de Gaza

A l'intérieur de l'Etat israélien, des dizaines de Palestiniens qui ont signifié, ne serait-ce que leur compassion pour les habitants de la bande de Gaza, ont été licenciés sans aucun préavis. Des étudiants, enseignants palestiniens de l'intérieur ont été suspendus, exclus de leurs cours ou établissements. La chaîne Al Jazeera qui a interrogé plusieurs militants, cite un responsable de l'association Médecins pour les droits humains, qui recense plusieurs cas de suspensions de personnels médicaux. Ainsi un médecin palestinien de l'hôpital Hadassah à Jérusalem a été suspendu parce qu'il avait offert des bonbons à un

jeune adolescent palestinien qui était soigné pour des blessures par balles de la police israélienne. Pour le docteur Qassem, « *il y a une atmosphère de terreur, les gens ont peur* ». Pour la militante Sawsan Zaher « *ce que nous voyons maintenant est quelque chose que l'on n'avait encore jamais vu avant (...)* Des gens ont maintenant peur de parler arabe en public ».

Deux semaines avant l'attaque du Hamas, le gouvernement israélien prenait la décision d'utiliser des balles réelles pour réprimer les manifestations palestiniennes à l'intérieur (donc menées par des « citoyens arabes »). Les menaces directes contre les Israéliens pacifistes et critiques de l'offensive

menée par le gouvernement d'union nationale dirigé par Netanyahu deviennent quotidiennes.

L'analyste politique Akiva Eldar, rédacteur au journal *Haaretz* a déclaré à Al Jazeera que des Israéliens comme lui, qui par le passé ont critiqué l'occupation et le gouvernement israéliens, sont calomniés sur internet qualifiés de « traîtres ».

La société israélienne a été profondément fracturée suite à l'élection de Netanyahu et sa réforme de la Cour de justice. L'Etat israélien cherche comme il l'a toujours fait à se recomposer par la guerre, le racisme, la ségrégation à l'encontre des Palestiniens. Jusqu'à quand ?

F. L. ■